

AVANT-PROPOS

L'étude de M. Ferdinand Brunetière, dans la Revue des Deux Mondes, de novembre 1898, sur Le Catholicisme aux États-Unis, a été très remarquée, non seulement en Europe, mais aussi en Amérique. Ce qui attire tout d'abord l'attention, c'est la grande bienveillance à l'égard de la religion catholique qui éclate d'un bout à l'autre de ce travail. Parmi les hommes marquants de France qui se sont décidément mis en route vers l'Eglise, M. Brunetière est l'un des plus en vue et des plus sympathiques. Il est aussi un de ceux qui ont fait le plus de chemin dans la bonne voie. Le voilà aujourd'hui devenu tout à fait favorable à l'idée religieuse et à l'idée religieuse catholique. C'est une heureuse évolution qui rejouit à bon droit tous les chrétiens, à commencer par leur vénérable Chef. Aussi ai-je appris sans étonnement, par les journaux des États-Unis et par une communication particulière, que l'article de M. Brunetière lui a valu une lettre de félicitations de la part de Rome.

Un journal de Paris, le Figaro, publiait dans son numéro du 8 novembre dernier, une communication de Rome qui, allant beaucoup plus loin, donnait à l'étude de M. Brunetière le caractère d'un écrit inspiré, en quelque sorte, par l'autorité suprême. Voici cette note :

« Les discussions si vives et si passionnées auxquelles avait donné lieu l'affaire de l'américanisme sont con-